

# Cndc

Noé Soulier

Angers

***EXIT ABOVE***  
***after the tempest***

**Anne Teresa De Keersmaecker,  
Meskerem Mees,  
Jean-Marie Aerts,  
Carlos Garbin**

**Compagnie Rosas**

**Lundi 2 et mardi 3 décembre**

**20h – T900**

**Durée : 1h30**



# EXIT ABOVE after the tempest

Retour aux sources de ses inspirations, la marche comme geste originel, Anne Teresa De Keersmaecker nous propulse dans un monde composé d'élans et de suspensions, de marches et de courses arrêtées.

Le point de départ d'*EXIT ABOVE after the tempest* est la chanson *Walking Blues* du bluesman légendaire Robert Johnson. La chorégraphe belge a demandé à la jeune autrice-compositrice-interprète flamande d'origine éthiopienne Meskerem Mees de créer des adaptations et variations autour de cette matrice des « *walking songs* » avec Jean-Marie Aerts, producteur belge des années 1980, et Carlos Garbin, guitariste et ancien danseur de Rosas.

Si la rigueur légendaire de Anne Teresa De Keersmaecker est toujours présente, elle se laisse submerger par treize interprètes tout en jaillissements. Les trajectoires se frôlent et les corps s'emparent de l'espace avec gourmandise, provoquant une effervescence communicative. Sous la danse, ardente, coule la révolte et la lutte, les peurs et les espérances. Les pas se combinent, se composent et décomposent dans un savant tressage, traçant des lignes, des cercles, au sol et dans l'espace. Devant nous s'ébat une humanité vivante et joyeuse qui vibre de sa jeunesse et de ses aspirations.

Avec le soutien de Solstice, Pôle européen de production et de diffusion (Pays de la Loire, Fédération Wallonie-Bruxelles, Västra Götalandsregionen, Suède)  
Avec la complicité du Centre Chorégraphique National de Nantes

---

## Extraits de presse

« Autour de Meskerem Mees, vigie vibrante, la troupe d'interprètes lâche la bride peu à peu. [...] Le blues et la plainte se gonflent de rage. Les gros sons martelants de Jean-Marie Aerts déchaînent le groupe qui saute, bondit et swingue en envoyant valser les fringues. *EXIT ABOVE after the tempest*, grâce à la présence de nouveaux danseurs, a la saveur d'une dédicace à la jeunesse. »

**Le Monde**

« Tout en conservant son ADN, Anne Teresa De Keersmaecker fait évoluer son vocabulaire chorégraphique, qui s'affirme dans une actualité mordante. »

**Sceneweb**

## Distribution

Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaecker  
Créé avec et dansé par : Abigail Aleksander, Jean Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda (dansé par Margarida Marques Ramalhete), Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebok, Jacob Storer  
Musique : Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin  
Musique interprétée par : Meskerem Mees, Carlos Garbin  
Scénographie : Michel François  
Lumière : Max Adams  
Costumes : Aouatif Boulaich  
Texte et paroles : Meskerem Mees, Wannas Gyselinck

Texte d'ouverture : Walter Benjamin Über den Begriff der Geschichte, *Thèse IX*  
Dramaturgie : Wannas Gyselinck  
Direction des répétitions : Cynthia Loemij, Clinton Stringer  
Coordination artistique et planning : Anne Van Aerschot  
Assistante à la direction artistique : Martine Lange  
Tour Manager : Daniel Demoustier  
Direction technique : Thomas Verachtert  
Technicien-nes : Inès Maes, Jonathan Maes  
Son : Alex Fostier  
Chef costumière : Alexandra Verschueren, assistée par Els Van Buggenhout  
Habillage : Chiara Mazzarolo  
Couturières : Chiara Mazzarolo, Martha Verleyen

## Mentions

Production : Rosas  
Coproducton : Concertgebouw Brugge (Bruges) ; De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; Internationaal Theater Amsterdam ; Le théâtre Garonne (Toulouse) ; GIE FONDOC OCCITANIE (Le Parvis Tarbes, Scène nationale ALBI Tarn, Le Cratère Alès, Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre Garonne)  
Remerciements : Baptiste Alexandre, Naomie Bentein, Bert De Swert, Michel Dierickx, Steven Fillet, Nicolas Fiszman, Ann-Sofie Merlier, Miet Ongena, Tom Pauwels, Jean-Luc Plouvier, Olivier Thys, Emma Zune

Première mondiale : 31 mai 2023, Théâtre National Wallonie- Bruxelles, Bruxelles, présenté par le Théâtre National Wallonie- Bruxelles, De Munt/La Monnaie, Kaaithater et Kunstenfestivaldesarts

Cette production est réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures.

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Commission communautaire flamande (VGC).

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

# Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires.

Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps.

Entre 1992 et 2007, Rosas a été accueillie en résidence au théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaeker a dirigé plusieurs opéras et de vastes pièces d'ensemble qui ont depuis intégré le répertoire des compagnies du monde entier. Dans *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) — spectacles auxquels collabore l'ensemble de musique contemporaine Ictus — s'épanouissent de vastes structures géométriques, aussi complexes dans leurs tracés que dans leurs combinaisons, qui s'entremêlent aux motifs obsédants du minimalisme de Steve Reich. Ces fascinantes chorégraphies

de groupe sont devenues des icônes, emblématiques de l'identité de Rosas. Au cours de sa résidence au théâtre de La Monnaie, Anne Teresa De Keersmaeker présente également le spectacle *Toccata* (1993) sur des fugues et partitas de Bach, dont l'œuvre constitue un fil rouge dans son travail. *Verklärte Nacht* (écrit pour quatorze danseur-euses en 1995, adapté pour trois danseur-euses en 2014) dévoile l'aspect expressionniste du travail de la chorégraphe en valorisant l'orageuse dimension narrative associée à ce sextuor à cordes de Schoenberg, typique du postromantisme tardif.

Elle s'aventure vers le théâtre, le texte et le spectacle transdisciplinaire avec *I said I* (1999), *In real time* (2000), *Kassandra – speaking in twelve voices* (2004), et *D'un soir un jour* (2006). Elle intensifie le rôle de l'improvisation dans sa chorégraphie en travaillant à partir de jazz ou de musique indienne dans des pièces telles que *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003) sur la musique de Miles Davis, ou *Raga for the Rainy Season / A Love Supreme* (2005). En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Les récentes pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker témoignent d'un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une oscillation entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements — ceux de la marche par exemple — et une organisation chorégraphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musicale ou autre) dans sa propre écriture.

En 2013, Anne Teresa De Keersmaeker revient à la musique de J.S. Bach (jouée live, toujours) dans *Partita 2*, un duo qu'elle danse avec Boris Charmatz. La même année, elle crée *Vortex Temporum* sur l'œuvre musicale du même nom écrite en 1996 par Gérard Grisey, très caractéristique de la musique dite spectrale. L'ancrage de l'écriture gestuelle dans l'étude de la partition musicale y est poussé à un degré extrême de sophistication et favorise un méticuleux dialogue entre danse et musique, représenté par un couplage strict de chaque danseur-euse de Rosas avec un-e musicien-ne d'Ictus. En 2015, le spectacle est totalement refondu pour l'adapter au format muséal, durant neuf semaines de performance au centre d'art contemporain WIELS de Bruxelles, sous le titre *Work/Travail/Arbeid*. La même année, Rosas crée *Golden Hours (As you like it)*, à partir d'une matrice textuelle (la pièce *Comme il vous plaira* de Shakespeare) qui sert de partition implicite aux mouvements, affranchissant pour une fois la musique de sa mission formalisante et lui autorisant la fonction plus *soft* d'environnement sonore.

En 2015 également, Anne Teresa De Keersmaeker poursuit sa recherche du lien entre texte et mouvement dans *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*, une création basée sur le texte éponyme de Rainer Maria Rilke. Au début de 2017, l'Opéra de Paris invite la chorégraphe à mettre en scène *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart. En août de la même année, elle crée *Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten* avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. En 2018, elle écrit une pièce pour un vaste ensemble sur les *Concertos Brandebourgeois de Bach*, suivi en 2020 par un solo sur les *Variations Goldberg* du même compositeur.

En 2020, Anne Teresa De Keersmaeker a également créé une nouvelle chorégraphie pour la comédie musicale *West Side Story* à Broadway et a lancé *Dark Red*, une série de projets pour l'espace muséal, dont *Kolumba* (2020), *Fondation Beyeler* (2021), *Louvre-Lens* (2021), et la *Neue Nationalgalerie* (2022).

En 2022, *Forêt*, un spectacle pour onze danseur-euses, créé en collaboration avec le chorégraphe Némó Flouret, est présenté dans les espaces d'exposition du premier étage de la célèbre aile Denon du Louvre à Paris. Toujours en 2022, Anne Teresa De Keersmaeker crée *Mystery Sonatas / for Rosa*, chorégraphié sur les *Sonates du Rosaire* de Heinrich Ignaz Franz Biber, avec la violoniste Amandine Beyer et Gli Incogniti. En mai 2023, *EXIT ABOVE* a été présenté à Bruxelles. Ce nouveau projet est une collaboration avec l'autrice-compositrice-interprète Meskerem Mees, le producteur-guitariste Jean-Marie Aerts, et le danseur et guitariste Carlos Garbin. Sa dernière création est une collaboration avec Radouan Mriziga, *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invention* (2024) est une chorégraphie pour 4 danseurs sur la musique des *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi.

Dans *Carnets d'une chorégraphe*, une monographie de trois volumes publiée par Rosas et le Fonds Mercator, la chorégraphe dialogue avec la théoricienne et musicologue Bojana Cvejić, et déploie un vaste panorama de points de vue sur ses quatre œuvres de jeunesse ainsi que sur *Drumming*, *Rain*, *En Attendant* et *Cesena*.

# Entretien

## avec Anne Teresa De Keersmaeker

**EXIT ABOVE** explore une musique populaire essentielle : le blues. Pour quelles raisons l'avez-vous choisie ?

En explorant la *pop music*, je me suis posée la question de ses origines. Le blues, dont il faut souligner qu'il s'agit d'une musique afro-américaine, est en grande partie à la source de la plupart de ces musiques d'aujourd'hui. De même, les origines de beaucoup de musiques populaires se retrouvent également, par exemple, dans la musique traditionnelle folk. Ces musiques sont les descendantes de l'esprit des troubadours : elles sont portées par le désir de partager des émotions et des histoires selon un précepte premier qui les guide de façon quasi existentielle : « *Si tu ne peux pas le dire, chante-le.* » D'une manière ou d'une autre, dans toutes sortes de pays, de communautés, il y a toujours un musicien pour prendre un violon et faire danser les gens. Dans le blues, les gens frappent des mains, tapent sur leurs cuisses, sur leurs jeans : c'est une participation à la fois individuelle et collective. Au-delà de la *pop music*, mon écriture chorégraphique est aussi travaillée par d'autres sources, plus secrètes, qui permettent de nourrir une sorte de dramaturgie sans pour autant la révéler. En ce sens, j'ai toujours été nourrie par le début du XVII<sup>e</sup> siècle, comme les pièces de Shakespeare, dont *La Tempête* : même de manière « invisible », cette période, ces œuvres, ces artistes, ont inspiré ma conception de cette nouvelle chorégraphie.

Vous avez choisi de convoquer la figure d'un des grands bluesmen de son histoire...

Oui et ce spectacle a comme point de départ le titre *Walking Blues* du chanteur et guitariste afro-américain Robert Johnson. Il a surtout joué et composé ses propres chansons dans les années 1930 mais son influence est cruciale sur de nombreux groupes des décennies qui suivront : les Rolling Stones, les Beatles, Bob Dylan, Jimi Hendrix, Van Morrison ou encore Eric Clapton. Cette musique parle autant de joies que de douleurs personnelles, et s'inscrit dans une résonance immédiate avec l'esclavage et les rites religieux, avec, de fait, de nombreux échos bibliques. Il faut aussi penser à cette musique dans son contexte historique, c'est-à-dire en lien avec l'histoire de la reproductibilité des titres à travers les disques, de la facilitation d'accès et de partage comme ce fut le cas pour la photographie. Ne parlons-nous pas au sujet de la *pop music* et d'autres musiques populaires aujourd'hui d'« industrie » musicale ? La *pop music*, et auparavant le blues, appartiennent à une histoire de l'enregistrement qui passe par l'amplification des instruments – une histoire qui est donc aussi celle du monde capitaliste, de ses contrats et de ses profits.

**EXIT ABOVE** accueille aussi trois musiciens et musiciennes.

Alors que je regardais mes vinyles, j'ai retrouvé dans l'un d'entre eux une lettre avec un numéro de téléphone : elle était de Jean-Marie Aerts, architecte sonore de T.C. Matic, groupe formé par Arno. Beaucoup se souviennent de ce groupe belge reconnu et influent, apparu au début des années 1980, avec des titres fameux comme *Oh La La La* ou *Putain Putain*. J'ai contacté ce guitariste et producteur, puis j'ai fait ensuite la connaissance de Meskerem Mees, une jeune autrice-compositrice-interprète flamande d'origine éthiopienne, qui s'inscrit dans une vraie tradition du songwriting. Meskerem Mees – qui dansera d'ailleurs également dans la pièce – a écrit des chansons inspirées par des titres de blues traitant de la grande inondation dans le delta du Mississippi en 1927, ainsi que par *La Tempête* par exemple. Elle interprétera ces chansons en direct, en compagnie du danseur-guitariste Carlos Garbin. Jean-Marie Aerts a quant à lui produit des morceaux faisant référence à la *dance* et aux *beats*.

En utilisant le terme de *Walking Blues*, le parallèle avec votre pensée de la marche devient quasiment naturel.

La danse sert à organiser les mouvements dans l'espace sur un axe vertical et un axe horizontal – et en ce sens, la marche est une danse possible. Elle peut naître de la vitesse à laquelle le-la danseur-euses marche, ou encore de son rapport à la gravité, de son rythme et de sa respiration, voire des battements de son cœur. Et puis, la marche est évidemment très liée au bas du corps : dans de nombreuses danses populaires, c'est le *footwork* qui est important, et non le haut du corps. Certes, les bras aident parfois à défier la gravité, mais ce sont principalement les transferts de poids qui priment. Nous avançons toujours selon un « angle » – un mot si proche du mot « ange » ! Avec de tels transferts de poids, le moment possible de la chute amène toujours une suspension : il y a dans la danse le désir de dépasser la gravité, de transformer la marche en course, non sans l'espoir de s'envoler.

Propos recueillis par Marc Blanchet pour le Festival d'Avignon, 2023.

## Prochainement

### **Safari**

**Cédric Cherdel**

**Mardi 14 janvier | 20h**

Cette pièce est le fruit d'un voyage initiatique aux frontières du réel et de l'invisible, du spirituel et du tellurique, du sacré et du profane. Chants en français, en anglais et en corse évoquant la nature rythment cette mise en danse de fictions ethnographiques teintées d'humour, peuplées de chimères et ancrées dans la terre.

### **Récital + Un boléro**

**François Chaignaud**

**et Dominique Brun**

**Samedi 15 mars | 20h30**

Fascinant interprète, chercheur brillant, chorégraphe inspiré, les qualificatifs élogieux ne peuvent néanmoins pas résumer François Chaignaud, tant cet artiste polymorphe brille de nombreuses facettes. Les solos *Récital* et *Un boléro* donnent à voir deux dimensions de sa virtuosité tous azimuts.

## Une soirée au Quai

### Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

### La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

## Étude des publics

Soucieuse de mieux connaître ses spectateur-ices et leurs habitudes lors de leur venue au Quai, l'équipe du Cndc lance une étude des publics. Celle-ci est également motivée par le besoin de mesurer l'empreinte environnementale du Cndc et de ses publics. Elle est développée en partenariat avec les étudiant-es du Master 1 Direction de projets et établissements culturels, parcours Médiation culturelle et communication de l'ESTHUA.



## Partenaires



Le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.